
ICANN80 | Semaine de préparation – Mise à jour sur le plan mondial d'engagement académique
Jeudi 30 mai 2024 – 18h30 à 19h30 KGL

GIOSE MCGINTY :

Bienvenue à cette séance de la semaine de préparation à l'ICANN consacrée à la participation des parties prenantes du secteur académique. Je m'appelle Giose McGinty et je serai la gestionnaire de la participation à distance pour cette séance. Veuillez noter que la séance est enregistrée et qu'elle est régie par les normes de comportement attendu de l'ICANN.

Pendant la séance, les questions et les commentaires envoyés à travers le chat ne seront lus à haute voix que s'ils suivent le format indiqué par écrit sur le chat. Je lirai les questions et les commentaires lorsque l'animateur ou président de la séance me l'indiquera. Vous pouvez cliquer sur l'icône d'interprétation de Zoom pour sélectionner la langue dans laquelle vous souhaitez suivre la séance. Si vous souhaitez intervenir, veuillez lever la main dans la salle de Zoom et lorsque le facilitateur vous l'indiquera, veuillez activer votre microphone et prendre la parole. Avant d'intervenir, assurez-vous d'avoir sélectionné la langue dans laquelle vous allez parler à partir du menu d'interprétation de Zoom. Merci.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

JOE CATAPANO :

Merci Giose et merci à tous de nous avoir rejoint aujourd'hui pour cette séance. Nous allons vous présenter une mise à jour du plan de participation des parties prenantes académiques à l'échelle mondiale du côté de l'organisation ICANN. En ce moment, nous avons 70 personnes qui sont connectées, ce qui est impressionnant. Je vous en remercie. J'espère que vous aurez un après-midi formidable ou une matinée, une soirée géniale suivant les cas. Je suis là en tant que directeur de la participation des parties prenantes de la région Amérique du Nord. Cela fait un peu plus de dix ans que je travaille pour l'ICANN.

Dans la deuxième moitié de l'année dernière, on m'a confié la tâche de coordonner la participation des parties prenantes du secteur académique à l'échelle mondiale. J'ai donc assumé un rôle qui dépasse la région d'Amérique du Nord à cet effet. Aujourd'hui, j'ai le plaisir de venir raconter à la communauté ce qui se passe. J'ai une trajectoire en communication et politique publique, mais aux fins de mon rôle actuel, j'ai surtout tendance à m'occuper d'écouter. Je n'aurais pas beaucoup de diapos à vous montrer. L'idée est de venir vous écouter.

On a un peu plus d'une heure si on occupe l'heure complète. Parfait. Si ce n'est pas le cas, vous pourrez toujours venir me voir en personne à Kigali ou à d'autres activités. Ou alors vous pouvez également me contacter en ligne. Voilà qui je suis, quel est mon rôle. Je vais contrôler le chat pour voir si vous avez des questions à m'envoyer au fur et à mesure que j'avance avec ma présentation.

Alors je vous expliquerai un peu comment j'ai organisé la prochaine heure. Nous allons tout d'abord discuter des fondements qui nous ont amenés à changer la focalisation de la participation du secteur académique à l'ICANN. Pour ceux qui intègrent cette communauté depuis longtemps, vous saurez déjà que nous avons beaucoup travaillé pour améliorer nos communications avec ce secteur. Nous avons appris les leçons qu'il y avait à apprendre à partir des initiatives précédentes dans ce secteur et nous avons établi un ordre de priorité qui nous a permis d'avoir une focalisation plus aiguisée tout en restant flexible pour pouvoir répondre aux besoins de la communauté au fur et à mesure et lorsqu'il évolue. Par la suite, nous avons discuté de ce que nous avons entendu à partir de nos délibérations avec la communauté dans ce secteur, avec les parties prenantes qui se sentent impliquées et qui ont participé à des délibérations avec nous. Nous avons beaucoup travaillé sur la question de la responsabilité des CCT, de choix de la concurrence des consommateurs. Nous avons beaucoup travaillé ensemble et avec la communauté pour pouvoir mettre au point ce programme de travail. Aujourd'hui, nous allons prendre le temps de pouvoir écouter vos questions et répondre si possible. Je ne peux pas m'engager à répondre à toutes les questions qui pourraient y avoir. Il se pourrait qu'il me prenne un peu plus de temps de trouver les réponses à vos questions, mais je m'engage à essayer d'y répondre au mieux possible.

Parlons donc maintenant des fondements, comme je vous avançais à l'instant, qui nous ont amenés à redéfinir la participation du secteur

académique à l'ICANN. Ici sur cette diapo, vous voyez en orange une définition que nous avons mis au point et qui guident notre travail d'échange avec le secteur académique. Je vais faire une petite pause ici pour vérifier si vous m'entendez correctement. On me dit que ce n'est peut-être pas le cas. Aucun problème. Si vous voulez que j'abandonne mes AirPods et que je me serve plutôt du micro de mon ordinateur. Vous me direz si c'est mieux. Alors je m'en remets à l'équipe technique, à vous de me dire ce qui vous convient le mieux. Dans le public, on me dit qu'on m'entend bien, donc je vais continuer comme ça pour l'instant.

Alors je reprends. On sentait que l'organisation devait jeter des ponts pour pouvoir renforcer ses liens avec le secteur académique. Comme vous savez, il y a beaucoup de parties prenantes de la communauté académique qui intègrent déjà notre communauté multipartite de l'ICANN. Mais on voyait de plus en plus d'intérêt à avoir des communautés multipartites, à intégrer de plus en plus d'institutions et cet intérêt augmente depuis un an ou un an et demi. On a commencé à faire un suivi informel de l'évolution du secteur académique et sachant que le travail de l'ICANN est complexe, qu'il est très spécifique et qu'il n'est pas forcément accessible toujours à toutes les parties prenantes. Nous avons commencé à réfléchir à notre travail. On sent que, parfois, on est trop nombreux à élaborer les politiques et qu'il y a des aspects des politiques qui attirent beaucoup plus de personnes que d'autres. Souvent, il y a des personnes qui pourraient être des parties prenantes potentielles, qui ont un intérêt, des connaissances ou une expertise qui pourraient être utiles pour l'ICANN. Mais ce sont des personnes qui ne sont pas forcément exposées à notre travail, qui ne nous connaissent

pas, qui ne sont pas au courant des possibilités que présente notre modèle de travail. On pense ici à l'intelligence artificielle, à la modération, à la génération de contenus. On dirait que ce sont des sujets dont on parle beaucoup plus sur les médias qu'au niveau concret de nos organisations.

A l'ICANN, nous avons pour but de mettre en valeur le grand travail que font nos parties prenantes et de mettre en valeur justement l'importance de leur activité. Notre idée était de générer un système de récompense pour les personnes qui s'impliquent à notre travail à l'ICANN. Autrement, on pourrait finir par manquer toute cette richesse de connaissances, ne pas pouvoir profiter de toutes ces connaissances. Et donc nous nous sommes dit qu'il fallait effectivement pouvoir intégrer tous les groupes différents qui pourraient être intéressés par notre travail. Et c'est ce que nous faisons. Nous essayons d'intégrer tous les secteurs.

Alors pour ce qui est de la formalisation de la participation du secteur académique à l'échelle mondiale. On voyait plus de similarités avec le travail de la société civile que de liens avec les organisations intergouvernementales ou de participation au niveau technique. La participation des parties prenantes gouvernementales, le bureau du responsable de la technologie OCTO ont chacun leur propre budget, leur propre équipe de soutien, leur propre personnel. Et donc rien n'a changé de ce point de vue-là. Le travail mondial que font déjà la société civile, l'OCTO, mon collègue Adam était très bien. Les équipes de participation des parties prenantes mondiales GSE avaient la

possibilité d'agir suivant leurs propres mandats et cela allait bien au-delà du secteur académique.

Parlons donc maintenant des domaines ou des axes sur lesquels nous avons vu qu'il était nécessaire de se concentrer pour ce travail. Il y a différents sujets à propos desquels l'ICANN peut apporter ses connaissances. Donc, on a d'une part l'acceptation universelle, le système du DNS en lui-même, les DNSSECs, les serveurs racines, le protocole Internet, pour n'en évoquer que quelques-uns. Bien sûr, cette liste n'est pas exhaustive. On peut surtout parler également du processus d'élaboration de politiques. L'ICANN est une organisation singulière. On a un grand penchant vers le technique, mais on élabore également des politiques et on échange avec la communauté pour ce faire. Et puis, il y a également des considérations d'ordre juridique sur lesquelles nous pourrions travailler avec le secteur académique et également.

Quelles seraient les tactiques qu'il serait intéressant de considérer et peut-être même de développer? Notre idée était d'avoir une approche de type boîte à outils, donc de créer cette boîte à outils qui puisse être facilitée au secteur académique et puisse être utilisée par le personnel de soutien, mais également au cours de nos interactions avec le secteur At-Large et la communauté en général. L'idée était toujours de pouvoir fournir des outils qui contiennent un bon niveau de contenu justement, de connaissances, mais qui reste suffisamment flexible pour que si quelqu'un va présenter ailleurs, par exemple à Montréal... Pourquoi

pas, puisse se servir de ces outils en y apportant quelques ajustements, bien sûr.

Notre idée est de parler de participation du secteur académique avec une mentalité un peu plus orientée vers ce secteur. On a donc conçu un nouveau modèle d'échange. L'idée était que moi par exemple, ou quelqu'un d'autre qui assume ce rôle, puisse présenter une, deux, trois fois une même institution à propos d'un même sujet, mais que, dans l'idéal, il puisse céder ses contenus au personnel enseignant de l'université pour qu'ils puissent à leur tour retransmettre ses connaissances pour que ce ne soit pas à chaque fois nous qui venons présenter. Aux États-Unis, au Canada par exemple, l'idée serait que moi-même je puisse communiquer avec les enseignants. Moi, je suis à Washington en ce moment. Donc, je pourrais par exemple parler aux enseignants de l'Université de Washington pour leur dire : Je vous ai fourni ces contenus, dites-moi s'ils sont toujours appropriés ou si vous considérez qu'il y aurait d'autres contenus qui pourraient être adaptés pour mieux répondre à vos besoins.

Alors dans la deuxième puce que j'ai inclus ici sur cette diapo, je tenais à souligner l'importance de cet aspect lorsqu'on parle d'échanges avec le secteur académique. Bien sûr, on parle des institutions comme les universités, et c'est ce à quoi nous pensons en premier. Mais cette initiative en particulier inclut également des communications avec des entités de recherche, des institutions dont la mission principale est de former des personnes. On parle des institutions dont la mission principale est le travail de plaidoirie ou de défense d'une part, mais

d'autre part, des institutions de recherche dont la mission est de s'occuper de l'élaboration de politiques du travail de plaidoirie qui seraient couverts par le travail que fait Adam Peake avec la société civile, mais en essayant de trouver où est la limite. On sait que parfois les deux se chevauchent et il n'est pas facile de voir où devrait finir le travail d'une équipe et où commence le travail de l'autre. Alors les vice-présidents régionaux s'occuperaient de pouvoir nous signaler et déterminer si une institution est plutôt académique ou si elle appartient plutôt à la société civile.

Évidemment, nous avons deux programmes actuellement à l'ICANN, qui travaillent de manière très étroite avec le secteur académique : le programme des nouveaux arrivants – donc les boursiers, les programmes de bourses, le programme NextGen et notre plateforme ICANN Learn – et, bien sûr, le programme de bourses de l'ICANN. Donc, on veut vraiment améliorer ce travail qui a été fait. On veut soutenir ce travail qui est fait. On ne change pas notre nos efforts, mais on renforce ce travail. Nous voulons augmenter la sensibilisation sur ces sujets, sur les prochaines séries de bourses. Nous venons d'en finir une, mais nous voulons nous assurer que nous sensibilisons vers ces institutions, en particulier pour celles et ceux qui sont éligibles.

Nous voulons utiliser ces programmes de relations pour pouvoir améliorer la valeur de ces programmes des nouveaux arrivants, en particulier pour les programmes des boursiers et des NextGen, pour montrer comment ces programmes que l'on offre améliorent les compétences, les ensembles de compétences de toutes les personnes

qui participent, en particulier pour les boursiers, mais aussi les volontés de... Les deux carrières... les objectifs de carrière de toutes les personnes qui y participent.

Je voulais faire un point sur la gouvernance des écoles de l'Internet, le soutien sur ces communautés, ces écoles qui fonctionnent déjà très bien. Les organisations de l'ICANN les soutiennent, en tout cas une majorité d'entre elles de différentes manières. Cet objectif n'est donc pas de rentrer dans cette gouvernance, mais de continuer à soutenir les relations. Et le soutien qui est déjà fourni à ces écoles de la gouvernance Internet fait partie de notre travail de relation avec les parties prenantes mondiales en ce qui concerne la communication.

Et ça, c'est un point très important de tous les efforts que nous faisons, mais en particulier celui-ci, nous voulons réussir à utiliser les ressources de communication que nous avons déjà pour pouvoir augmenter cette participation du secteur académique, en particulier des nouveaux arrivants. Nous avons des points qui sont déjà utilisés, mais on veut vraiment renforcer notre présence en ligne, en particulier sur les réseaux sociaux. Et ensuite, comme prochaine étape de créer ce plan de relation, ce plan d'engagement et de penser à d'autres manières de fonctionner, de communiquer, en utilisant des vidéos par exemple.

Alors je crois que quelqu'un a allumé son micro. Alors la collaboration avec la communauté. Tout travail de relation avec la communauté ou tout le travail de relation que nous faisons ne fonctionne que si nous travaillons ensemble de manière collégiale. Donc ici, vous avez

quelques zones de travail dans lesquelles nous pourrions utiliser votre aide, nous aurions besoin de votre aide. Donc, nous aimerions vraiment faire une cartographie de pas seulement où nous sommes déjà présents, mais où nous voudrions être. Donc trouver des conférences universitaires, des conférences académiques, des conférences de recherche qui pourraient être pertinentes pour les enjeux de travail de l'ICANN. Donc la gouvernance de l'Internet, par exemple, qui pourrait correspondre à ce que nous faisons. Cela pourrait améliorer les relations que nous avons déjà avec ces secteurs. Cela pourrait créer des relations si nous n'en avons pas déjà.

Nous avons besoin de votre aide pour faire passer le message. Je sais que certains membres de l'At-Large, certains membres de la communauté sont très intéressés par l'idée de présenter l'ICANN, de faire des présentations. Donc, c'est pour cela que nous avons notre équipe de relations avec les parties prenantes mondiales. Mais nous ne pouvons pas être partout et c'est pour cela que nous avons besoin de votre aide. Donc vous pouvez passer le message dans vos lieux de travail, dans vos lieux de vie. Nous aimerions vous fournir les outils qui peuvent vous permettre de présenter la communauté.

Alors, de faire un suivi de tous les enjeux qui peuvent correspondre au travail de l'ICANN. Donc, connecter la communauté avec des étudiants, avec des membres du secteur académique qui veulent travailler sur nos enjeux, partagez votre expérience.

Nous avons envie de donner votre expérience, de partager votre expérience. Nous pouvons faire cela par écrit, par exemple d'avoir un espace dédié sur notre site web par exemple, qui pourrait être dédié à ce partage d'expérience. Cela peut s'appliquer aux personnes qui sont ici, qui font partie de l'ICANN depuis longtemps. Cela peut s'appliquer aux nouveaux arrivants pour partager leur expérience. Parce que lorsque vous faites partie d'une université, vous avez envie d'entendre les histoires des NextGen de l'ICANN80 qui sont allés à Kigali et qui ont réussi à présenter leur sujet. Comme ça, il est facile de se projeter et de voir comment est-ce qu'on peut participer.

En ce qui concerne les événements d'engagement de relations aux réunions publiques de l'ICANN, bien sûr, cela aide à créer cette communauté. C'est une micro communauté en réalité de toutes les personnes qui sont présentes. Vous n'avez pas besoin d'être physiquement présent dans les réunions pour participer à cette relation avec le secteur académique. Mais, c'est une vraie opportunité de se retrouver et de pouvoir réseauter. Cela ne veut pas dire que vous êtes obligé d'y participer à chaque fois, mais ce sont des opportunités de participer à des sessions formelles ou informelles, des événements plus larges ou au contraire plus intimistes, des séances de réseautage, etc.

Évidemment, nous voulons faire un vrai travail de rapportage sur notre travail. C'est pour cela que nous avons le forum communautaire... Et nous pouvons évidemment nous adapter en fonction des réunions.

Alors je vais m'arrêter. Je vais m'arrêter ici. On va pouvoir prendre des questions, Je vais pouvoir y répondre. On va pouvoir ouvrir la discussion. Si vous avez d'autres questions qui n'ont pas été répondues lors de cette séance ou si vous pensez à autre chose une fois que nous finissons cette réunion, n'hésitez pas. Vous avez l'adresse mail ici à l'écran academics@icann.org. C'est moi qui gère cette adresse mail, donc je ne peux pas vous garantir une réponse immédiate, mais je m'assurerais d'y répondre. Alors je n'ai pas gardé un œil sur le chat. Donc Giose, si vous pouvez m'aider.

GIOSE MCGINTY :

Oui, nous avons une question de la part de Glenn McKnight. Est-ce que vous avez été en contact avec les écoles de technologie des États-Unis et du Canada?

JOE CATAPANO :

Alors non, ce n'est pas le cas. Merci beaucoup pour la question. C'est une très bonne question et c'est notre... C'est exactement mon objectif. Ce dont je parlais dans cette diapositive précédente, cette cartographie de non seulement les institutions, mais également des régions dans lesquelles nous voulons être présents. Merci pour cette suggestion. C'est quelque chose peut-être. Glenn, si ça ne vous dérange pas... Je ne sais pas si ce sont des instituts techniques. Peut-être qu'on peut les contacter et commencer à créer une relation avec ces instituts, au moins de créer une discussion au départ.

GIOSE MCGINTY : Je crois que c'était la seule question que nous avons pour le moment.

JOE CATAPANO : Très bien, donc je vous laisse le temps si vous pensez à autre chose, si vous avez envie de lever la main, de prendre la parole. Je vois dans le chat l'importance de former les formateurs. Oui, c'est vrai, c'est quelque chose vraiment qui nous permet d'aider les membres du secteur académique, de prendre les responsabilités de ce type de travail. Et c'est quelque chose sur laquelle il faut vraiment qu'on investisse, parce que c'est très important pour notre travail.

AVRI DORIA : Oui, j'ai une question que je n'ai pas pu poser depuis des années, mais maintenant je pense que c'est le bon moment. Je travaille au sein du système IGF avec les écoles de gouvernance Internet. Parfois, nous avons l'impression que les organisations comme l'ICANN soutiennent telle ou telle école, telle ou telle université parce qu'ils ont des contrats avec ces écoles ou ils ont de l'expérience avec ces types d'universités. Et ensuite, on a énormément d'écoles qui ne connaissent pas ces organisations, qui n'ont pas de point de contact. Donc, on essaye d'être une coalition dynamique. Nous essayons d'avoir cette possibilité de faire de la levée de fonds. Alors, bien sûr, j'avais beaucoup de... J'ai toujours eu beaucoup de casquettes dans tout cet écosystème, mais ce n'est plus le cas. Donc, je peux maintenant poser ce type de questions. Qu'est-ce que vous faites? Parce que quand je regarde le type de soutien que vous offrez à ces écoles sur la gouvernance de l'internet, est-ce qu'il y a des manières d'impliquer davantage l'ICANN dans la

manière dont elle soutient les écoles, les universités, pour faire de ce soutien quelque chose de plus systémique et non pas occasionnel, pour s'assurer que les nouvelles écoles ou plus d'écoles en général puissent avoir accès à ce type de soutien? Donc voilà, je voulais mettre cela sur la table. Est-ce que c'est une discussion que nous pouvons avoir de parler avec une coalition plus dynamique? Comment est-ce qu'on peut contacter l'ICANN, etc.

JOE CATAPANO :

Oui, tout à fait. Alors, lorsqu'on parle des écoles de gouvernance Internet, il y aurait trois parties qui seraient impliquées. D'une part, la nouvelle coalition numérique, on a l'équipe de participation des parties prenantes régionales qui varierait suivant la région où se trouve l'école et, puis, je m'impliquerai moi-même pour définir quelle serait la meilleure approche. Oui, allez-y.

AVRI DORIA :

Exactement, et je pense que c'est à cela que vise cette question. Si ça ne fonctionne qu'au niveau régional mais qu'on s'occupe de soutenir la coalition de facultés et d'écoles à l'échelle internationale, qu'en serait-il? Eh bien, le fait est que les facultés finissent par se faire la concurrence les unes les autres parce que les fonds sont limités et on parle toujours des mêmes fonds. Je vois qu'on m'envoie des messages à travers le chat. Mais en tout cas, on doit se dire si je reçois les fonds, moi, il y aura une autre faculté qui ne les recevra pas et ça représentera une concurrence avec les autres personnes qui peuvent soutenir cette initiative et qui pourraient recevoir ces fonds. Donc, ces initiatives

seront régionales et l'un pourra recevoir les fonds en détriment de l'autre. Je ne sais pas s'il pourra y avoir un manque de correspondance à ce niveau-là. Je ne sais pas ce que vous en pensez.

JOE CATAPANO :

Je pense qu'il faudrait qu'on échange davantage à ce sujet. J'ai hâte vraiment de pouvoir connaître plus en détail le fonctionnement de ce réseau académique pour le numérique. Si ce n'est pas une initiative régionale, peut-être qu'il y aurait quelqu'un d'autre au sein de notre organisation qui pourrait nous venir en aide, outre moi-même, comme ça on pourra poursuivre cette discussion et explorer comment avancer davantage. Merci.

AVRI DORIA :

Merci.

GIOSE MCGINTY :

Merci Joe. On a reçu une question à travers la fonction Question-réponse. C'est une question de Norma Felix Opilli. Elle demande : « Comment l'ICANN prévoit-elle d'intégrer les retours et les contributions du secteur académique à ses objectifs stratégiques généraux et quel serait l'impact spécifique que vous prévoyez au niveau du développement et de l'efficacité opérationnelle que cela pourrait avoir? »

JOE CATAPANO :

Excellente question, Felix. S'agissant des objectifs stratégiques de l'ICANN, je dirais que tout ce travail est en train d'être défini et peaufiné à partir du département de planification stratégique. Le plan stratégique pour les exercices 2026 à 2030 sera très bientôt défini complètement et l'équipe de planification nous donnera le signal pour commencer à avancer une fois que ce travail aura été conclu. Et cela est valable à tout ce que fait l'organisation, cette initiative y compris. Tout doit s'intégrer au plan stratégique de l'ICANN. Tout doit y être inclus. Le plan passe par un processus d'élaboration qui est assez long. Il y a différentes consultations avec la communauté à chaque fois avant de définir les priorités de la communauté. Et donc, tous ces plans et les plans régionaux doivent être inclus dans les différentes dimensions de ce plan stratégique général de l'organisation.

Vous avez demandé quel en serait l'impact? Je précise qu'il y aurait du travail de recherche ailleurs dans le secteur académique qui pourra porter sur des sujets qui font partie de la mission de l'ICANN ou qui pourraient être en correspondance avec les objectifs stratégiques que l'organisation se sera fixée dans la mesure où nous pourrions utiliser cette initiative de participation et les outils qui seront mis au point pour améliorer la connaissance de la communauté à propos de l'organisation. Et c'est vrai qu'il n'y a pas toujours une correspondance entre ce que nous faisons, ce que nous allons faire à Kigali, ce qui va se passer au-delà de notre réunion de Kigali. Donc, tout cela doit être défini. Si on sensibilise la communauté, il se pourrait qu'il y ait d'autres participants du secteur académique qui viennent participer. Il y aurait des sujets qui pourraient attirer d'autres professionnels du secteur

académique. Peut-être que les personnes intéressées pourraient venir participer à une réunion de l'ICANN, y présenter ou alors autrement présenter des recherches, des consultations publiques ou autres. S'il y avait des étudiants qui étaient dans cette classe, dans ce cours, avec cet enseignant qui ferait des recherches à propos de ce sujet-là, il serait d'autant plus probable que ces étudiants envisagent de réfléchir à ces autres possibilités et faire leurs propres recherches à leur tour. Je sais que la réponse devient un peu longue. Mais, le fait est que nous essayons de générer des liens et de mettre en contact avec ce qui se passe déjà ailleurs.

GIOSE MCGINTY:

J'ai un autre commentaire qui a été envoyé à travers le chat. Il a été envoyé en français. Donc j'espère que ma restitution sera correcte. Il s'agit d'un commentaire de Yves Ndema qui demande si l'ICANN soutient la nouvelle école de gouvernance Internet qui a été créée dans la République démocratique du Congo.

JOE CATAPANO :

Je n'ai pas de réponse là-dessus. Je me demande si Pierre est là parce que Pierre est le vice-président régional de l'équipe de participation des parties prenantes en Afrique. Pierre serait la personne qui serait la plus à même de répondre à cette question. Mais si Pierre n'est pas là, on prendra note de cette question pour vous répondre plus tard.

-
- NAELA SARRAS : Joe, pardon, Yaovi est là. Je ne sais pas si vous voulez que l'on demande à Yaovi de répondre ou autrement si vous préférez, comme vous dites, on pourra reprendre la question après.
- YAOVI ATOHOUN : Je suis là. Si vous voulez, je peux répondre.
- JOE CATAPANO : Oui, bien sûr. Allez-y. Merci.
- YAOVI ATOHOUN : Alors la question qui était posée portait sur la République démocratique du Congo. En général, nous soutenons les écoles de gouvernance Internet sur demande. En général, il s'agit d'écoles mondiales comme l'École régionale de gouvernance Internet de l'Afrique, l'école africaine par exemple. Et, dans certains cas, nous fournissons du soutien également à d'autres écoles nationales, même à distance. En général, on contribue à ces séances qui se tiennent en ligne. Donc, la réponse rapide serait oui, on soutient toutes les écoles, y compris celles de RDC. Alors je confirme, c'est sur demande que nous répondons à ces demandes de soutien, mais oui, toutes les écoles y sont comprises. Merci.
- JOE CATAPANO : Merci Yaovi et merci Naela. Merci de m'avoir signalé que Yaovi était là et qu'il pouvait répondre. Giose, y a-t-il d'autres questions?
-

GIOSE MCGINTY : Giose McGinty, non? Je ne vois pas d'autres questions.

JOE CATAPANO : Très bien. Dans ce cas-là, en l'absence de questions...

PATRICK JONES : Vous me permettez, Joe. J'ai un autre commentaire à ajouter ici. Je fais partie de l'équipe de participation des parties prenantes mondiales et je voulais préciser que certaines des interactions directes et de sensibilisation auprès des universités et des programmes académiques datent d'il y a plusieurs années. Ça fait longtemps que nous avons commencé. Dans mes premières années à l'ICANN, on a déjà organisé des formations, des ateliers, des séminaires en ligne, et ce, pour les étudiants qui étaient intéressés. Cela dure depuis beaucoup d'années. L'initiative qui amène Joe à occuper ce poste à partir de cet exercice fiscal vise à mieux coordonner toutes ces initiatives, tout le travail que nous faisons déjà. Ce sera l'occasion d'interagir de plus près avec les groupes de la communauté qui s'occupent également de ces tâches. Voilà pourquoi je vous encourage vivement à saisir l'occasion pour interagir avec Joe et avec les équipes régionales de l'ICANN. Si vous ne viendrez pas participer en personne à Kigali, contactez Joe à travers son adresse email. Il a déjà partagé. Nous ferons de notre mieux pour pouvoir attirer de nouveaux participants à l'ICANN. Mais non seulement, nous essaierons également de mieux transmettre tout le travail que nous faisons depuis longtemps.

JOE CATAPANO :

Merci. Y a-t-il d'autres questions, d'autres commentaires? Je vois qu'il y a beaucoup de messages qui ont été échangés sur le chat, donc je vais demander à Josie de bien vouloir enregistrer une copie du chat pour le relire après. Mais je ne vois pas de main levée. Donc dites-moi s'il y a d'autres questions. Si ce n'est pas le cas, je ne tiens qu'à vous remercier d'être venus aujourd'hui. Je vous rendrai la vingtaine de minutes qui nous reste jusqu'à l'heure prévue pour la conclusion de cette session. Venez me dire bonjour à Kigali si vous y êtes en personne. Autrement, vous pouvez également, comme je l'ai dit, m'envoyer un email, me contacter par écrit. Je serai toujours là. Merci à tous. Bonne fin de journée et à la prochaine. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]